



INFORMATIONSLAT  
FIR EN ALTERNATIVEN  
EMGANG MAT GELD

NEUE PROJEKTE:  
Cohabit'AGE, Ecotec,  
Polygone, Schanck-Haff

INTERVIEW:  
Gérard Kieffer  
POLITIK: FDC

VERANSTALTUNGEN:  
Filme, Vorträge,  
Fortbildungen, Radtouren



## EDITORIAL

Liebe Alternativsparerinnen und -sparer,

seit 20 Jahren agieren wir hierzulande in der Rolle der oftmals missverstandenen oder nicht ganz ernst genommenen Pioniere der Sozialfinanz. Vor 13 Jahren wurde etika Mitglied der International Association of Investors in Social Economy (INAISE), dem globalen Netzwerk sozial- und umweltorientierter Finanzinstitutionen, und wir begegnen bei den jährlichen Mitgliederversammlungen gut 50 weiteren solchen Pionieren. Nach Bratislava, Quebec, Schiffflange, Brüssel, Addis Abeba, Paris, Bochum, Oaxaca und Montréal trafen wir uns Ende Mai erneut, diesmal in Warschau. Es war – bei einer gemeinsam organisierten Konferenz – ein Wiedersehen mit Akteuren der Febea, einem europäischen Verband ethischer Banken. Obwohl die meisten Institutionen – von Oicocredit über die Merkur Bank und SIDI bis hin zu Fortalecer und Sen'Finance – nach wie vor eher kleine Strukturen sind und nur über geringe Mittel verfügen, war für alle Beteiligten wieder das Gefühl wohlthuend, Teil einer weltweiten Bewegung zu sein. Beide Netzwerke eint, den Übergang in eine nachhaltige Ökonomie, die sich von kurzfristigen Renditezwängen befreit, zu gestalten. Sie setzen dem Mainstream-Banking unbeirrt und ausdauernd ein anderes Modell, eine echte Alternative entgegen. In Warschau fühlten wir gegenseitig bestätigt, auf dem richtigen Weg zu sein freut sich Ihr

Ekkehart Schmidt

## NOUVEAUX PROJETS

## Une maison intergénérationnelle

L'ASBL Cohabit'AGE, fondée au Luxembourg en 2014, œuvre en faveur du logement intergénérationnel. L'objectif de ce projet est de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des seniors et des jeunes tout en renforçant la solidarité qui peut exister entre ces deux générations. L'association se donne également pour mission de faciliter l'intégration des ressortissants des pays tiers par le biais de l'habitat partagé intergénérationnel.

L'échange, le partage, la mutualisation et la transmission des savoirs sont les principaux vecteurs de l'association: proposer une chambre est un moyen pour le senior de bénéficier d'une présence agréable, de conserver ses repères et de rester aussi longtemps que possible à son domicile. De même, loger chez un senior permet des temps de partage et de convivialité, en plus d'un toit à moindre coût pour les jeunes.

«Le logement intergénérationnel est une solution permettant à un jeune, quel que soient ses origines sociales ou géographiques, de rencontrer une personne âgée, de s'entraider en vivant sous le même toit», explique Moussa Seck, directeur de la structure luxembourgeoise, dont le siège est situé à Esch-sur-Alzette. Il souligne l'effet multipli-

cateur du projet, qui permet non seulement la création de lien social mais également la création d'emploi à travers les services diversifiés qu'il engendre.

L'association développe depuis 2008 le logement inter-générationnel en Lorraine à la frontière luxembourgeoise. A l'époque, l'association s'appelait encore «Un toit 2 Générations Lorraine». Un projet porté par des promoteurs sociaux issus de milieux professionnels différents, qui ont voulu se constituer en association afin d'analyser et de comprendre le phénomène d'isolement et de solitude des personnes âgées ainsi que la pénurie de logements pour les jeunes, et d'y apporter des solutions adaptées.

Répondant en 2013 à un appel à projet lancé par 1,2,3 Go Social, structure accompagnant les porteurs de projet d'entreprise à dimension sociale et solidaire au Grand-Duché, l'association a été désignée lauréate du concours sous le nom de Cohabit'AGE.

Entre 2008 et 2015, l'association a permis la cohabitation de 290 binômes en Lorraine. Son ambition est de parvenir à créer le même dynamisme solidaire inter-générationnel au



Luxembourg, en participant à la création d'une centaine de binômes d'ici 2018.

En effet, ces formes de logements solidaires étaient jusque là inexplorées au Grand Duché. Ainsi, l'association a la volonté de promouvoir, à côté de son offre traditionnelle de logement intergénérationnel, son nouveau concept dénommé Habitsol®.

Le concept avancé ici est celui du démembrement temporaire de propriété. En effet, la pleine propriété d'un bien immobilier se compose de la nue-propriété d'une part, et de l'usufruit d'autre part. Notre proposition de valeur est de développer l'achat temporaire d'usufruit en payant au nu-propriétaire un montant déterminé à l'avance. A la fin du contrat, le nu-propriétaire peut reprendre la pleine propriété de son bien en sus des travaux de réhabilitation.

Dans ce cas, le nu-propriétaire donne à l'association le droit d'utiliser le bien à réhabiliter sur une durée limitée pour y organiser une forme d'habitat intergénérationnel. Cette activité permettra à l'association de disposer et de gérer par ses propres moyens des biens sous contrat d'usufruit, afin de pouvoir développer une forme de colocation intergénérationnelle et loger à moindre coût des populations à revenus modestes.

Outre l'intérêt de l'expérimentation préalable à la généralisation de ce modèle, ce positionnement marque la volonté de l'association d'inscrire sa démarche dans une vision de promotion de modèles de maisons intergénérationnelles innovantes, intégrant du lien social et de la solidarité entre les générations. Ce dispositif est clairement proposé aux personnes ayant une fibre philanthropique.

### Programme Habitsol® : 1<sup>ère</sup> maison intergénérationnelle à Vianden

Une maison intergénérationnelle située à Vianden (photo) sera réhabilitée courant 2017 afin d'accueillir plusieurs studios et appartements indépendants. Des salles communes seront mises à disposition pour faciliter l'entraide générationnelle.

Pour les besoins de ce projet, l'asbl a reçu un crédit d'investissement de la part d'etika et de la BCEE. L'investissement total du projet s'élève à 506 100 euros, la participation etika est de 152 000 euros. La durée du prêt est de 20 ans. (es)

Cohabit'AGE, 10, rue de l'Eglise, L-4106 Esch-sur-Alzette, T: 287 743 98 et 691 116 715, [contact@cohabit-age.lu](mailto:contact@cohabit-age.lu), [www.cohabit-age.lu](http://www.cohabit-age.lu)

## Möhren waschen

Jos Schanck, einer der ersten Bio-Bauern des Landes und 1998 auch einer der ersten etika-Kreditnehmer, ist der einzige Anbieter von Bio-Möhren in Luxemburg. Er weiß, worauf es ankommt: Grundvoraussetzung ist die Vorbereitung des Bodens in der richtigen Fruchtfolge. Zunächst wird das Saatgut auf Dämme eingebracht. Sind dann die jungen Pflanzen im Wachstum, ist es wichtig, rechtzeitig das Beikraut im Zaum zu halten – erst mit einem Abflämmgerät, dann von Hand. Dann kommen die biologisch-dynamischen Präparate zum Einsatz, die pflanzenstärkend wirken und den Geschmack verbessern. Die Sorte „Rodelika“ hat sich dabei auf dem „Schanckhaff“ bewährt.

Zur Sicherung des Anbaus und Vertriebs seiner Möhrenproduktion hat Jos Schanck im Frühjahr 2017 von etika und der BCEE einen Kredit über 200.000 Euro mit einer Laufzeit von 2 Jahren für den Kauf einer Möhrenwaschanlage erhalten. Neben den reinen Investitionskosten dient der Kredit dazu, den Ein- bzw. Umbau der Anlage mit allen notwendigen Anpassungen auf dem Hof in Hupperdange im Norden des Landes zu finanzieren. Die Maschine ermöglicht eine große Zeitersparnis bei der Vorbereitung des Vertriebs. Es handelt sich um den fünften Kredit, den der Betrieb, der auch Milch und Käse produziert, von etika erhalten hat. (es)

Jos Schanck, Maison 33 A, L-9755 Hupperdange, T: +352 99 75 08, [schanck-jos@email.lu](mailto:schanck-jos@email.lu)

## Erweiterung des Firmensitzes

Polygone hat für die Erweiterung und Renovierung des Firmensitzes in Mersch, an dem man seit 2003 ansässig ist, im April 2017 einen Investitionskredit in Höhe von 451.500 Euro erhalten. Die Gesamtinvestition beträgt 500.000 Euro. Die Laufzeit ist 5 Jahre. Der Bau wird realisiert mit dem neu entwickelten Modulsystem „Polypremiums“ und soll nach seiner Fertigstellung außerdem als Musterhaus allen Interessenten und Kunden zur Besichtigung offen stehen. (es)

Polygone, 37, rue de la Gare, L-7502 Mersch, T: 4920051, [info@polygone.lu](mailto:info@polygone.lu), [www.polygone.lu](http://www.polygone.lu)

## Ecotec : centre de recyclage

L'association de réinsertion POLYgone a mis en place un centre de regroupement de déchets à Luxembourg Merl. Équipé d'un quai de déchargement, ce centre est accessible à la clientèle privée ainsi qu'aux professionnels soucieux de se débarrasser de leurs déchets dans des conditions respectueuses de l'environnement. En 2015, ECOTEC a gagné une soumission publique ayant pour objet la mise en place et l'exploitation sur 10 ans d'un centre de recyclage pour la population de la Ville de Differdange. Avec ce centre, ECOTEC

a commencé à développer la gestion des différentes fractions de déchets recyclables émanant des ménages depuis l'automne 2016. Pour les besoins de ce projet, ECOTEC a obtenu en juin 2016 un premier crédit d'investissement de 500 000 euros sur une durée de 10 ans, qui a été complété en décembre 2016 avec un deuxième crédit d'investissement de 80 000 euros sur une durée de 10 ans. (es)

André Reuter, ECOTEC S.à.r.l., Zone Industrielle Päfewee, L-4984 Sanem, T: 59 23 99



## 25 Jahre Ennerdaach

Am 15. Juni 2017 feierte der Verein Ennerdaach im Aalt Stadhaus in Differdingen sein 25jähriges Jubiläum. Die 1992 gegründete und seit 2000 gemeinnützige Organisation, deren Name sich mit „Unterkunft“ übersetzen lässt, bietet von wohnungsnot betroffenen Menschen nicht nur ein Obdach, sondern darüber hinaus auch eine Begleitung durch eine Sozialassistentin, die sie beim „Weg zurück in ein unabhängiges Leben“ unterstützt. (es)

## 25 Jahre Fairtrade Lëtzebuerg

Ende März feierte die Umsetzung einer Idee Jubiläum, die vor genau 25 Jahren in drei kleinen Weltläden in Ettelbruck, Luxemburg-Stadt und Esch/Alzette mit zwei Tonnen Kaffee angefangen hat: der faire Handel in Luxemburg. Schon nach einem Jahrzehnt war die 1992 gegründete Vereinigung TransFair-Minka, die sich in vorderster Front für diese Idee eingesetzt hat, aus der Nische heraus und bot neben Kaffee nach und nach weitere Produkte an, für die die Hersteller einen über dem Weltmarktpreis liegenden Preis erhalten. Die aus dieser Differenz resultierenden Mehreinnahmen erlauben auch die Finanzierung sozialer Projekte. Seit November 2011 firmiert die Initiative als „Fairtrade Lëtzebuerg“ und gewann kontinuierlich Marktanteile dazu.

Zur überaus erfolgreichen Entwicklung des fairen Handels hierzulande hat auch etika beigetragen. Nachdem TransFair Minka im Jahr 2003 einen Überbrückungskredit von 20.000 Euro erhalten hatte, welchen etika aus Eigenmitteln finanzierte, haben wir gemeinsam mit der BCEE 2004 einen weiteren Überbrückungskredit in Höhe von 75.000 Euro gewährt, um es dem Verein zu ermöglichen, Produkte aus dem fairen Handel in Luxemburg vertreiben zu können. Der Kredit wurde als Überbrückung in Erwartung öffentlicher Fördergelder gewährt. Heute finden sich fair gehandelte Produkte - die fast immer auch bio sind - in landesweit 195 Verkaufsstellen. Nach einer Umfrage von TNS-Ilres von 2016 kennen 94 % der in Luxemburg befragten Personen das Label. (es)

## Leben rettend

Über den verantwortungsvollen Umgang staatlicher Einrichtungen mit Drogenabhängigen wird in Mitteleuropa seit Jahrzehnten gestritten. Das war auch in Luxemburg nicht anders, als 2005 die „Fixerstuff“ eingerichtet wurde. 2012 erhielt Polygone für den Neubau der Einrichtung „Abrigado“ von etika und der BCEE einen Investitionskredit in Höhe von 1,3 Millionen Euro erhalten, der nach 5 Jahren Laufzeit nunmehr abbezahlt worden ist.

Weit über 1.500 Drogenabhängige haben seit 2005 die Fixerstuff aufgesucht (insgesamt rund 300.000 Besuche). Jährlich werden mehr als 230 Überdosierungen behandelt, die sonst zum Großteil tödlich ausgegangen wären. Der im Februar 2017 veröffentlichte Nationale Drogenbericht 2016 bestätigt, dass noch nie so wenig Schwerstabhängige an einer Überdosis gestorben sind, wie im vergangenen Jahr: Die Zahl 5 ist ein historischer Tiefststand.

Im Luxemburger Wort vom 09.02.2017 heißt es: „Der Hauptgrund für diesen Rückgang ist in der Ausrichtung der nationalen Drogenpolitik zu suchen, die im Umgang mit Schwerstabhängigen längst nicht mehr nur auf Repression, sondern auf Schadensbegrenzung, Betreuung und die kontrollierte Freigabe von Substitutionsprodukten oder Heroin setzt. Die so genannte „Fixerstuff“ und zahlreiche andere Programme und Institutionen im Umfeld der Drogenkranken sind ein Erfolgsmodell, wie die Statistiken beweisen.“ (es)

## Buttik vum Séi

Zur Vermarktung von regionalen Produkten rund um den Naturpark Obersauer in den Ardennen entstand 1999 die Buttik vum Séi. Die Einrichtung des Ladens wurde durch einen Kredit von etika und der BCEE unterstützt, der seit langem abbezahlt ist. Die ursprüngliche Buttik in Eschdorf, in der auch eine Metzgerei und ein Bäcker untergebracht waren, wurde nach der Pensionierung der damaligen Angestellten geschlossen. Im Nachbardorf Heiderscheid entstand im dortigen Pall Center in der gleichen Kombination der drei wirtschaftlich getrennten Betriebe eine neue Buttik vum Séi, in der man Tee, Kräuter oder Dinkel aus regionalem Anbau erhält, aber auch die meisten anderen Waren des täglichen Bedarfs von Waschpulver bis Wein. (es)

## FDC: Inkohärente Investitionspolitik

Als Regierung mit Blick auf öffentliche Investitionen kohärent zu handeln, ist nicht immer einfach. Man kann sich aber nicht auf der einen Seite gegen den Betrieb von Cattenom wehren und auf der anderen Seite durch den Fonds de Compensation (FDC) Unternehmen mit Atomportfolio sponsern. Ebenso sollte man nicht auf der einen Seite massive CO<sub>2</sub>-Reduzierungen einfordern und auf der anderen Seite durch Investments des Rentenfonds weiter die Kohleindustrie fördern. Oder sich entwicklungspolitisch für die Nahrungsmittelsicherheit einsetzen und zugleich Aktien von Unternehmen halten, die durch ihre rein exportorientierte Produktion vor Ort eben jene gefährden.

Es besteht ein Interessenkonflikt zwischen dem Wunsch nach einer sicheren und möglichst hohen Rente und sozialen und ökologischen Standards, die durch sehr rentable Investments verletzt werden. Kaum jemand möchte eine Rente beziehen, die – neben den eigenen Beiträgen – aus Investitionen erwirtschaftet wurde, die gegen Umweltstandards und die Menschenrechte verstoßen haben. Zum Beispiel Projekte, bei denen Regenwald und der Lebensraum indigener Völker zerstört oder Kinderarbeit toleriert wurde.

Die Politik muss die FDC-Verwaltung in strengere Investitionsvorgaben einbinden. Bisher galt nur das Prinzip der größtmöglichen Rendite. Im November 2016 wurde immerhin eine Ausschlussliste mit 69 Firmen veröffentlicht. Aber das reicht noch nicht. Es bleiben sicherlich hundert weitere fragwürdige Investments. Manches ist klar: keine Verstöße gegen juristisch bindende internationale Konventionen oder Verträge, wie sie bei der COP 21 unterzeichnet wurden. Anderes ist schwieriger. Von zivilgesellschaftlichen Akteuren gefordert wird die Einrichtung eines Ethikrates, der verbindliche Kriterien benennt. Da geht es auch um die soziale und ökologische Kohärenz: keine Menschenrechtsverletzungen, wie Kinderarbeit, Schutz indigener Völker, keine Firmen mit wiederholten Arbeitsrechtsverletzungen, keine Missachtung von Umweltstandards und auch keine Zerstörung von Ökosystemen, wie durch den Goldbergbau oder durch Palmöl-Plantagen. (es)

Zwei aktuelle Studien zum Thema können bei etika kostenlos bestellt werden.

## Nos objectifs

L'association poursuit deux objectifs:

- Investir du capital d'épargne dans des projets à but strictement social et écologique bénéficiant d'un mécanisme d'épargne et de crédit alternatif en collaboration avec la Spuerkeess;
- Sensibiliser à des questions éthiques dans le monde de la finance en promouvant des activités ayant un fort impact médiatique.



## Pour une société plus humaine

Au cours des 20 dernières années, etika et la BCEE ont accordé des crédits et des lignes de crédits à taux réduit pour un montant total de 10 millions € à 19 projets opérant dans le secteur de la santé et des affaires sociales:

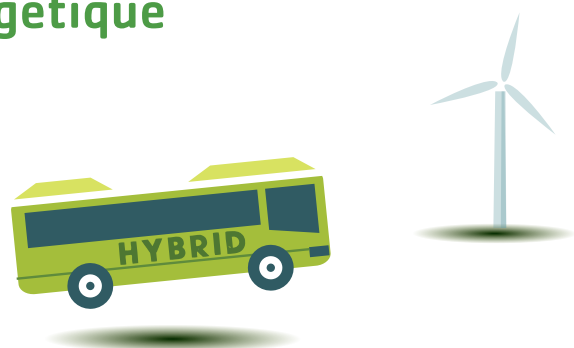
10 institutions et projets de réinsertion des chômeurs,  
4 organisations intégratives, 3 établissements de santé et  
2 projets pédagogiques.



## Nous finançons la transition énergétique

Au cours des 20 dernières années, etika et la BCEE ont accordé des crédits pour un montant total de 31,7 millions € à 64 projets dans le secteur des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique:

17 installations photovoltaïques, 14 maisons basse consommation et passives, 10 bus hybrides, 9 moulins à eau, 7 parcs éoliens, 5 installations de méthanisation de la biomasse et 1 installation de production de pellets (granulés de bois).



## Pour une agriculture plus durable

Depuis 1997 etika et la BCEE ont accordé un montant total de 17,4 million € pour financer 50 projets dans le secteur de l'agriculture biologique:

17 fermes biologiques, 19 magasins offrant des produits biologiques, 7 entreprises de transformation, 4 restaurants et 3 associations.



## 20 années de etika en chiffres

- |             |   |             |  |
|-------------|---|-------------|--|
| <b>1996</b> | Fondation d'Alterfinanz   | <b>2007</b> | Publication du premier guide ISR   |
| <b>1997</b> | Création du compte Epargne Alternative avec la Spuerkeess/BCEE              | <b>2008</b> | Changement du mécanisme des taux d'intérêt                               |
| <b>2000</b> | Alterfinanz est rebaptisée etika  | <b>2009</b> | Quiz "Qui veut gagner?", Velotours                                       |
| <b>2002</b> | etika est la première institution à promouvoir des systèmes photovoltaïques | <b>2010</b> | Création du prix etika   |
| <b>2004</b> | etika propose une loi sur la promotion des ISR                              | <b>2012</b> | 1000ième compte  |
| <b>2005</b> | 500ième compte  | <b>2015</b> | 50 millions € de capital d'épargne, Cycle de formation Finance citoyenne |
|             |   | <b>2016</b> | Création du prix etikamera   |

**1.122** épargnants · **51,8** millions € · environ **200** projets avec plus de **100** partenaires (à la date du 31.12.2016)

## Ideen gegen „Geht nicht“ entwickeln

*Der gebürtige Luxemburger Gérard Kieffer (53) vertritt die Stiftung Oekofonds, ein etika-Gründungsmitglied, im Verwaltungsrat. Seit zwei Jahren ist der Vater zweier Töchter, der in Moutfort lebt, auch etika-Schatzmeister. Gespräch in der Zentralverwaltung des Erzbistums in der hauptstädtischen Rue Génistre.*



**Ist „Kieffer“ eigentlich ein sehr luxemburgischer Name?**

Nein, ich bin zwar in Luxemburg-Stadt geboren, aber der Name kommt – über meinen Vater – aus dem Elsässischen. Meine Mutter ist in Bad Hönningen aufgewachsen, das liegt am Rhein gegenüber von Andernach.

**Zum Studium musstest du damals – wie alle Luxemburger – ins Ausland gehen: Bist du da eher der väterlichen oder mütterlichen Sprache gefolgt?**

Der Muttersprache! Ich habe das Lycée Michel-Rodange besucht und bin nach dem Abitur nach Köln gegangen und habe an der katholischen Fachhochschule Sozialpädagogik studiert. Danach bin ich zur Universität gewechselt und habe noch Erziehungswissenschaften drangehängt, bin dann aber von Köln nach Trier, weil ich damals schon gearbeitet habe.

**Wo hast du gearbeitet?**

Bei der JEC, das heißt der Jeunesse Étudiante Chrétienne. Das ist eine Jugendbewegung von Schülerinnen und Schülern, die von Jesuiten begleitet wird. Ich war damals der erste fest angestellte Mitarbeiter.

**Wie kamst du dazu? Warst du stark in der Kirche engagiert?**

Nein, ich kannte allerdings den damaligen Generalvikar Mathias Schiltz. Sie suchten damals einen Animator und Erzieher. Ich habe mich dann in einem Brief vorgestellt. Es gab auch keinen theologischen Einstellungstest (lacht). Es ging eher um gesellschaftspolitische Themen: Wir haben über die Apartheid diskutiert, das war ein großes Thema.

Dazu gab es auch eine Aktionsgruppe von sehr engagierten Schülern. Ich habe dort von 1988 bis 1995 gearbeitet und 1997 mein Studium beendet.

**Hast du denn je als Pädagoge gearbeitet? Wir kennen dich heute als in Umweltfragen engagierten Mitarbeiter des Erzbistums.**

Ja, aber nicht so, wie man sich das klassischerweise vorstellt. Es geht in meiner Arbeit immer um die Vermittlung und „Übersetzung“ von Themen der Erwachsenenbildung, also darum, Inhalte komplexer Art auf ein Niveau zu übersetzen, auf dem die Leute damit arbeiten können.

**Wie sieht deine Arbeit konkret aus?**

Ich gehe in Pfarreien, arbeite mit neuen Strukturen, bin also eher ein Prozess-Animator, der den Leuten hilft, mit ihren Mitteln Lösungen für Aufgaben zu finden, die sie vor Ort haben.

**Geht es dabei auch um die Einflussnahme des Erzbistums auf die lokalen Strukturen?**

Nein, gar nicht. Ich bin ein Impulsgeber von außen, der methodisch hilft. Bevor ich meine jetzige Tätigkeit in der Zentralverwaltung für die Gemeindeentwicklung begonnen habe, habe ich von 1995 bis 2003 schwerpunktmäßig in der Migrantenarbeit der Kirche gearbeitet. Ich tu das immer noch, aber heute sind noch andere Bereiche dazugekommen. In der Arbeit mit den Sprachgemeinschaften ging es auch schon um ähnliche Fragen. Der Großteil der kirchennahen Menschen sind Nicht-Luxemburger. Es geht um bestimmte Sprachgruppen, die eine pastorale Begleitung benötigen: nicht nur Portugiesen, auch Vietnamesen, Kroaten, englischsprachige Gruppen und so weiter.

**Was heißt „pastorale Arbeit“?**

Das ist in gewissem Sinne die „pädagogische“ Arbeit in der Kirche, die Hinführung zum Glauben und dessen Vertiefung. Mein theologisches Wissen ist dabei weniger wichtig. Es geht darum, Brücken zu bauen, gegen eine mögliche Abschottung von Sprachgruppen und Segregation anzugehen, Beziehungen aufzubauen und zu pflegen. In einem Satz: zu-

sammen eine Gemeinschaft zu bauen, in der Verschiedenheit möglich ist. Zum Beispiel werden viele Gottesdienste ausschließlich in Portugiesisch oder in einer anderen Sprache zelebriert. Es gibt aber auch gemeinsame Veranstaltungen mit anderen Gruppen. Dann ist das oft in Französisch. Das ist eher punktuell, wird aber gut angenommen, zum Beispiel bei den Gründonnerstagsfeiern, bei kirchlichen Festen oder bei der Fatima-Pilgerfahrt. Wir versuchen dann, andere mitzuintegrieren.

**Und dann hast du dich auch um das Thema Umwelt und Kirche gekümmert?**

Seit 2007 gibt es einen Umweltbeauftragten der katholischen Kirche. Es entstand die Überlegung, dass die Kirche sich auch im Bereich Umwelt neu aufstellen sollte. Es gab ja schon lange lokale Initiativen, nun sollte sich auch jemand auf diözesaner Ebene darum kümmern und Kontakte mit anderen gesellschaftlichen Akteuren in diesem Bereich knüpfen und pflegen.

**Etika hatte sich damals auch an einer Umwelt-AG beteiligt, welche Themen waren sonst relevant?**

Mit der Umwelt-AG haben wir einen Leitfaden „Feste feiern“ für die Pfarreien erarbeitet, später entstand auch ein Umwelthandbuch für Kirchengemeinden. Wir haben bei der Aktion „Autofasten“ mitgemacht, und es gab eine Initiative „Keng Gentechnik op Kiercheland“. Bis heute versuchen wir unter dem Titel „Einfach maachen“, Kirchenmitarbeiter mit kleinen Ideen zu sensibilisieren, die man einfach umsetzen kann.

**Im Verwaltungsrat von etika vertrittst du seit 2004 die Stiftung Oekofonds. Wie kam es dazu?**

In meinem Dorf sprach mich jemand an, ob ich nicht in der Regionalstruktur des Mouvement Ecologique (Meco) mitwirken möchte. Das mache ich bis heute. Wir haben viele Bäume gepflanzt und andere Aktionen durchgeführt. Wir sind auch etwas „schwieriger“ Dossiers angegangen. So haben wir ein „Spullweenchen“ beim BD-Festival in Contern bedient, aber auch regelmäßig Vorschläge zum Thema „nohaltig Gemeindepolitik“ eingereicht oder uns beim Dossier „Findel“ eingebracht. Als Vertreter der „Regionale Syrdall“ kam ich dann 2003 in den Verwaltungsrat des Meco. Und da hieß es dann: Wer geht als unser Vertreter zu etika?



## INTERVIEW

Das interessierte mich, wenn ich auch eigentlich mit Finanzen nicht so viel am Hut hatte. Ich kannte etika aber von der Oekofoire und den einen oder anderen Mitwirkenden aus anderen Zusammenhängen.

#### Was genau macht die Stiftung?

Sie war vom Mecos vor 30 Jahren als gemeinnützige Stiftung gegründet worden und setzt sich für eine nachhaltige Entwicklung im Dienst von Mensch und Umwelt ein. Es geht dabei um die Förderung vernetzten Denkens und unter anderem darum, Wirtschaft und Ökologie miteinander zu verbinden. Es werden Projekte gefördert, die Ideen für eine zukunftsweisende Mobilität unterstützen oder in der Umweltbildung aktiv sind.

Für mich sind Gedanken des philosophischen Pädagogen John Dewey wichtig, wie man Menschen dabei hilft, sich ihrer Verantwortung für das Gemeinwohl bewusst zu werden, und sie dann beim Tun unterstützt.

#### Also ganz ähnlich wie etika, nur gebt ihr keine Kredite?

Genau, wir geben Zuschüsse, die wir nicht zurückfordern. Dank der finanziellen Unterstützung vieler engagierter Spender können wir dadurch Pilotprojekte unterstützen, die sonst vielleicht nicht hätten durchgeführt werden können. Wir sind auch eng mit dem Oekozer Pafendall verbunden, und so haben wir im Laufe der Jahre so manches wegweisende Projekt unterstützt, zum Beispiel die erste Luxemburger Windmühle, den „éischte Spullweenchen“ oder auch Oeko-topten.

#### Wo findest du dich bei etika als Pädagoge wieder?

Mich interessierten immer die sozialen Komponenten der Projekte und der Bildungsgedanken der Veranstaltungen. In meiner Arbeit geht es ja auch um die Sensibilisierung für demokratische Prozesse und Partizipation. Für mich sind Gedanken des philosophischen Pädagogen John Dewey wichtig, wie

man Menschen dabei hilft, sich ihrer Verantwortung für das Gemeinwohl bewusst zu werden, und sie dann beim Tun unterstützt. Er propagierte, der profitorientierten Entfremdung durch eine sinnerfüllte und selbstbestimmte Arbeit entgegenzutreten. Ich habe dazu ein Poster gemacht: „Entwickeln Sie mit uns Ideen gegen, „Geht nicht“, das ich mir in mein Büro an die Wand gehängt habe.

#### Hast du noch andere ähnliche Funktionen?

Ich bin auch Leiter eines Chors von 14 Leuten. Meine Frau hat dort schon seit längerer Zeit gesungen. Als man vor anderthalb Jahren dringend einen neuen Chorleiter suchte, rief mich meine Frau an und sagte: „Entweder machst du das, oder wir müssen aufhören!“ Natürlich habe ich zugesagt ... Sonst wäre dort ein wichtiger Akteur für die Belebung des Gemeindelebens verschwunden.

#### Das hast du dir einfach zugetraut?

Na ja, ich habe das zwar nicht gelernt, aber ich komme aus einer Musikerfamilie: Mein Vater und ein Bruder sind Organisten. Ich habe auch am hauptstädtischen Konservatorium das Solfège absolviert und Blockflöte gelernt. Aber am wichtigsten ist auch da wieder die Beziehungsarbeit. Ein Dorfchor ist kein Opernchor. Die Sänger wollen ein bisschen gefordert, aber nicht überfordert werden. Dirigieren ist auch der kleinste Teil der Arbeit. Und nicht immer der mir angenehmste, weil ich da doch sehr repräsentativ in der Öffentlichkeit stehe. Das liegt mir nicht so sehr. Aber es macht natürlich trotzdem großen Spaß, da es neben der Gestaltung von Gottesdiensten auch andere Aktivitäten im Dorf gibt, an denen wir uns beteiligen..

#### Apropos: Macht es Spaß, im etika-Verwaltungsrat zu arbeiten?

Was mir bei etika gut gefällt, ist die Zusammenkunft derartiger unterschiedlicher Disziplinen im Verwaltungsrat, Menschen, die in „ganz anderen Welten“ arbeiten, und dass man trotzdem immer wieder eine Ebene des Gesprächs findet. Gleichzeitig ist es eine große Bereicherung, weil man Ideen, die man hat, immer wieder „übersetzen“ muss bzw. durch die Brille von anderen zu betrachten lernt. Und es gibt hier ein großes Engagement, die Kolleg(-inn)en sind mit einer gewissen Liebe bei der Sache. Das ist im Verwaltungsrat dann nicht ein Absitzen von Zeit, sondern gemeinsames Überlegen, Diskutieren und Gestalten.

#### Vielen Dank für das Gespräch!

#### Filme, Vorträge, Fortbildungen

## 30 Veranstaltungen in einem halben Jahr

2017 – in diesem Jahr feiern wir unser Jubiläum zu 20 Jahren alternativem Spar- und Kreditmechanismus – begannen wir mit einer ausverkauften Vorführung des Films „Food Coop“ im Rahmen unserer Reihe „Le Monde en doc“ in der Cinémathèque. Inmitten der amerikanischen Wirtschaftskrise im Schatten der Wall Street wächst und gedeiht in New York ein selbst organisierter Supermarkt namens „Park Slope“. Im Anschluss gab es ein Publikumsgespräch mit Karine Paris von CELL und Vanessa Paul von OUNI.

Vom 24. Januar bis 24. Mai haben wir mit durchschnittliche acht bis zehn Teilnehmer(-inne)n den dritten Zyklus unserer Fortbildungsreihe „Finance citoyenne“ durchgeführt. Nach sieben mit täglichen Terminen im CITIM folgte am 27. Mai noch ein Rundgang zum Thema Bankenplatz Luxemburg.

Zum ersten Conférence Lunch des Jahres luden wir am 25. Januar Dina Ionesco zur Vorstellung der Publikation „Atlas des migrations environnementales“ ins Altrimenti ein. Sie leitet die Abteilung Migration, Umwelt und Klimawandel (MECC) bei der Organisation internationale pour les migrations (OIM) in Genf und ist Co-Autorin der Publikation. Es nahmen gut 40 Personen teil. Im Anschluss fand in Neumünster ein Workshop mit ihr sowie Umweltministerin Carol Dieschbourg und gut 25 hiesigen Akteuren der Themenbereiche Migration und Klimaschutz statt, bevor abends eine öffentliche Podiumsdiskussion mit den beiden genannten sowie dem ASTM-Klimaexperten Dietmar Mirkes stattfand.

Am 3. März spielten wir mit einer 12. Klasse des Lycée Attert in Redange das „Jeu de la ficelle“ und waren am 14. März im Lycée Um Fieldgen zu Gast, um im Rahmen der alljährlichen „Ateliers de solidarité“ eine Klasse zu Fragen der Ethik in der Finanz zu sensibilisieren und mit den 27 Schülerinnen, die sich in zwei Gruppen „Business women“ und „Fingirls“ aufgeteilt hatten, ein Quiz zu spielen. Die Animation im Lycée Attert wurde über insgesamt vier Termine bis zum 20. Juni fortgeführt.

Am 13. März zeigten wir vor gut 50 Zuschauer(-inne)n in der Cinémathèque die Doku „Bureau de chômage“. Danach gab es ein Publikumsgespräch mit den Regisseurinnen Charlotte Grégoire und Anne Schiltz. Im Rahmen der Reihe zeigten wir am 3. April ferner den Film „Sucre amer“ von Gordian Troeller und Marie-Claude Deffarge aus dem Jahr 1983 über den Zuckeranbau in Brasilien. Anschließend debattierten die gut 50 Zuschauer/-innen mit Magali Paulus, in ihrer Funktion als Verantwortliche für die Projekte der asbl Frères des Hommes in Lateinamerika, über Verbesserungen und Kontinuitäten der Situation der Zuckerarbeiter.

Bei einer weiteren mittäglichen Conférence Lunch am 22. März sprach Denis Dupré über die Finanzierung von Maßnahmen gegen den Klimawandel. Auf den Vortrag folgte eine Debatte, bei der es konkret um die Möglichkeiten Luxemburgs ging, hier voranzugehen. Am 26. April waren wir bei der Präsentation der im Rahmen der Zusammenarbeit mit der Plattform „Meng Landwirtschaft“ entstandenen Studie „Landwirtschaft 2.0 – Plädoyer für die Neuausrichtung der luxemburgischen Agrarpolitik“ dabei.

Am 5. Mai präsentierten wir die im Rahmen einer Zusammenarbeit mit „Votum Klima“ entstandene Studie „Der Luxemburger Pensionsfonds und die Menschenrechte“, bei der etika zum Thema ethische Kriterien bei Staats- und Pensionsfonds mitgearbeitet hat (Seite 3).

Im Rahmen der Dokumentarfilmreihe „Le Monde en doc“ haben wir am 8. Mai in der Cinémathèque den Film „The Chocolate Case“ zum Thema Schokolade und Kinderarbeit gezeigt. Gut 80 Zuschauer/-innen beteiligten sich danach an einer Debatte mit Geneviève Krol von Transfair Lëtzebuerg und probierten die im Film gezeigte Schokolade.

Zwei weitere mittägliche Vortragsveranstaltungen boten wir im Mai an, die von jeweils rund 15 Gästen besucht wurden. Zunächst sprach Valérie Cabanes am 10. Mai zum Thema Ecocide: „La nature a aussi des droits“. Am 15. Mai folgte eine deutschsprachige Conférence mit Hans-Jürgen Jakobs. Der ehemalige Chefredakteur des Handelsblatts hat kürzlich das Buch „Wem gehört die Welt?“ geschrieben. Er erläuterte uns die Machtverhältnisse im globalen Kapitalismus und ging insbesondere auf den globalen Einfluss der Vermögensverwalter ein.

Unsere Radfahrersaison begann am Sonntag, 21. Mai, mit einer anspruchsvollen Fahrt zum Bio-Hof Scharll mit seinen Milchkühen im pittoresken „weißen Dorf“ Lellingen.

Vom 30.-31. Mai waren wir wieder bei der jährlichen INAISE Mitgliederversammlung und Konferenz vertreten, diesmal in Warschau (siehe Editorial). Am 10. Juni folgte der Besuch der Generalversammlung von NewB in Brüssel.

Im Rahmen der Reihe „Le Monde en doc“ haben wir am 5. Juni vor gut 100 Zuschauer(-inne)n in der Cinémathèque den Film „L'éveil de la permaculture“ gezeigt. Anschließend standen Karine Paris und Tania Walisch vom Center for Ecological Learning Luxembourg (CELL) für Fragen zur Verfügung.

Am 17./18. Juni nahmen wir – wie in den Vorjahren – mit einem Stand und einer Filmvorführung „Zukunftsmaacher“ am Fest von der Natur teil. Unsere zweite diesjährige Radtour, organisiert von Velosophie, führte uns am 1. Juli von Luxemburg zum Bio-Hühnerhof Meyers-Weiss/Windhaff und weiter durch Wiesen und Wälder über Bertrange zurück in die Stadt. (es)



## Kommende Veranstaltungen

Am Dienstag, **11. Juli**, nehmen wir ab 19 Uhr an einer Veranstaltung des Luxembourg Microfinance Development Fund (LMDF) teil, bei der wir im Rahmen einer Podiumsdiskussion „The Impact Ecosystem“ ab 18.30 Uhr in der Tramsschapp über die Zusammenarbeit mit der BCEE sprechen.

Eine Tour per Fahrrad durch Wälder und Felder an der Alzette zwischen Luxemburg und Mersch bieten wir am Samstag, **15. Juli**. Zum Mittagessen besuchen wir die „Epicerie Am Duerf“ in Schronweiler, einem etika-Projekt. Die Weiterfahrt führt uns ins Tal der Sauer nach Ettelbrück (Rückfahrt per Zug).

Am Sonntag, **24. September**, führt uns die vierte und letzte diesjährige Velotour nach Bascharage zur Bio-Molkerei, unterwegs besuchen wir einen Milchkuh-Betrieb. Nach dem Mittagessen fahren wir nach Kleinbettingen oder Differdange und von dort per Zug zurück. (es)

### IMPRESSUM

Den etika-info ass a periodescht Informations- a Motivationsblat fir d'Membere vun etika asbl a fir d'Titulaire vun engem alternative Spuerkont.

**Editeur:** etika asbl, 55, avenue de la Liberté, L-1931 Luxembourg, Tel/Fax: 29 83 53, [www.etika.lu](http://www.etika.lu), [contact@etika.lu](mailto:contact@etika.lu)

**Lay-out:** Bizart **Lektorat:** Stefanie Baehr, Bérangère Brulebois

**Mise en page:** Bizart **Redaktioun:** Ekkehart Schmidt (es) a Jean-Sébastien Zippert (jsz) **Drock:** Imprimerie Mil Schlimé, Bertrange. **Fotoën:** Ekkehart Schmidt (sait 2,6,8), Cohabit'AGE (sait 1), Dirk Westermann (sait 8 Mitte)

**Grafik:** Stefan Grenner (sait 4-5)

Den etika info as op recycéléiertem an 100% chlorfräi ge-bleechtem Pabeier gedréckt ginn.

### CHIFFRES SUR LE MÉCANISME ÉPARGNE ALTERNATIVE

Comptes actifs à la date du 31.05.17	1124
Montant total de l'épargne déposée au 31.05.17 (en millions d'euros)	53,4
Taux de conversion de l'épargne en crédit au 31.12.16	58,4 %

Für aktuelle Informationen und Veranstaltungen nutzen Sie bitte unsere Facebook- und Twitter-Seiten oder bestellen sie unseren etikaNEWSLETTER.

Suivez nos actualités en vous inscrivant sur notre newsletter, en «likant» notre page sur facebook, ou en nous suivant sur twitter.

Pour ceci, rendez-vous sur notre site [www.etika.lu](http://www.etika.lu)